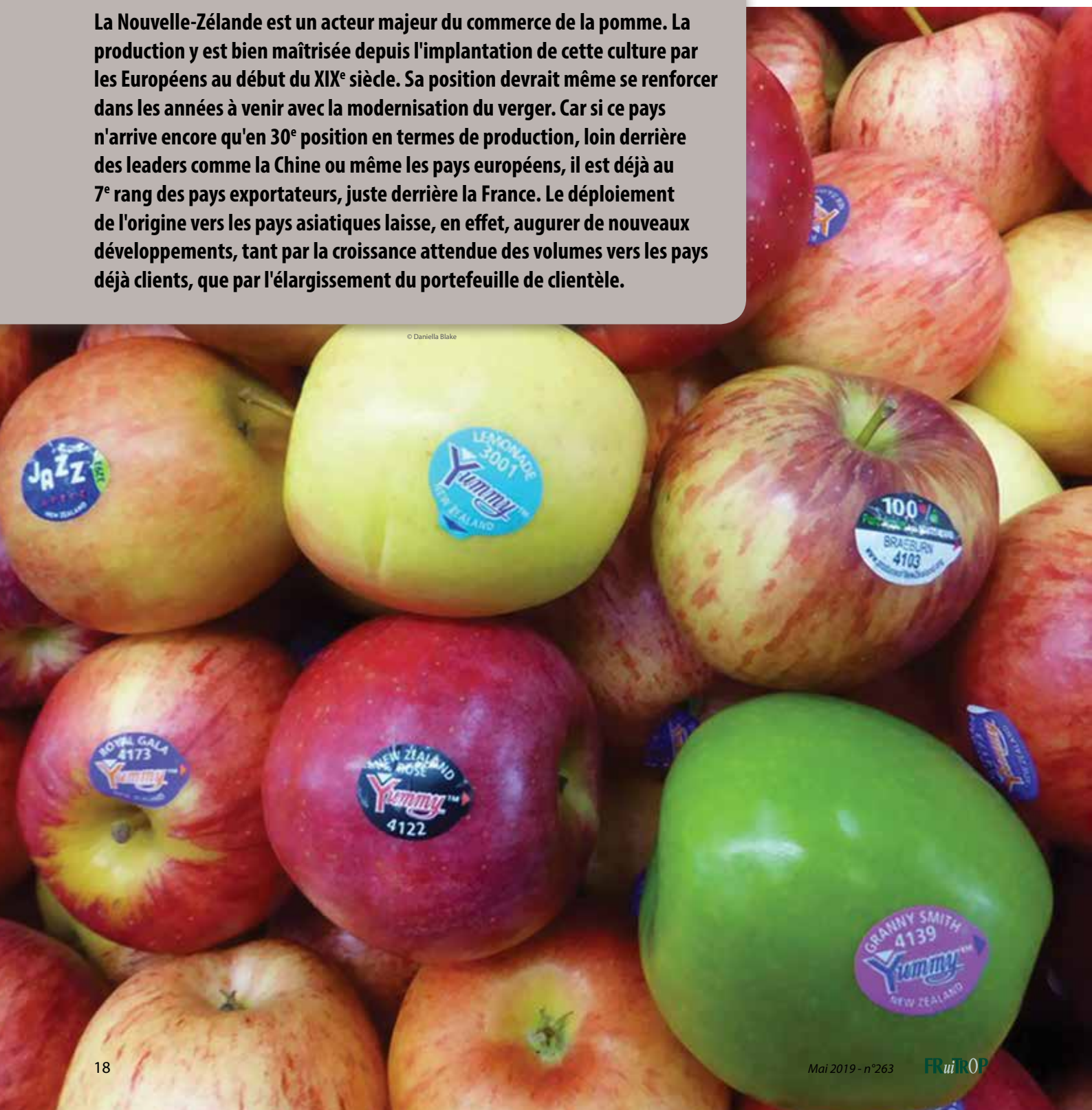


## Fiche pays producteur

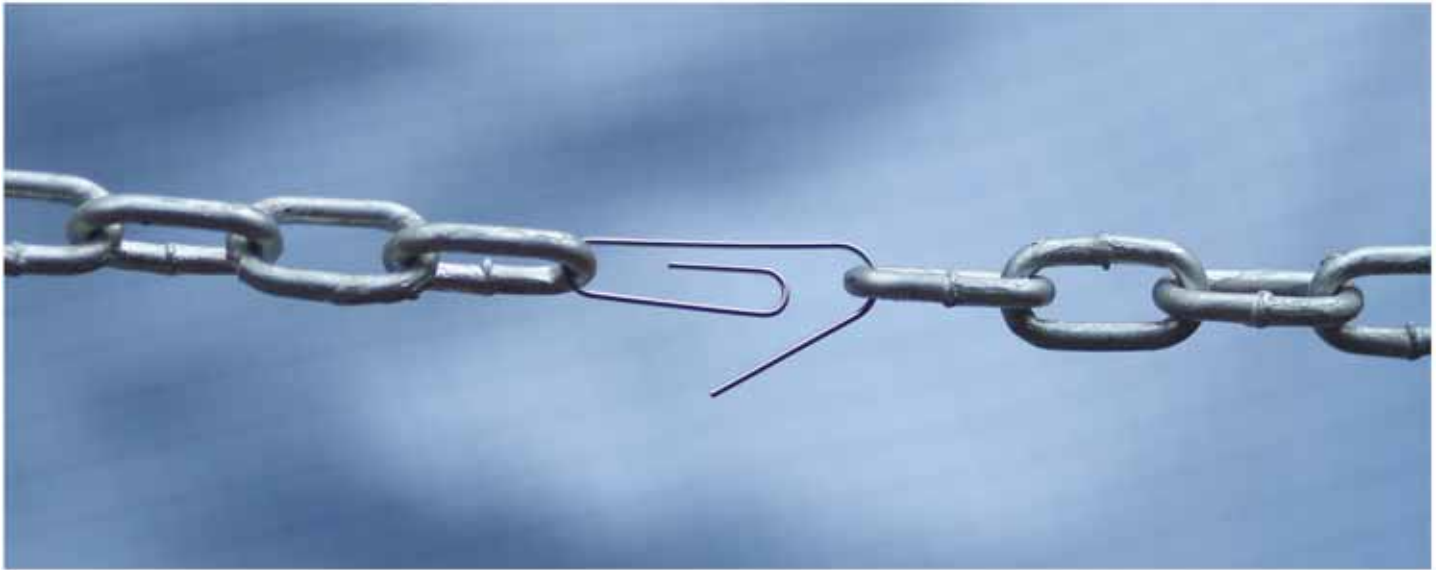
# La pomme en Nouvelle-Zélande

par Cécilia Céleyrette

La Nouvelle-Zélande est un acteur majeur du commerce de la pomme. La production y est bien maîtrisée depuis l'implantation de cette culture par les Européens au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa position devrait même se renforcer dans les années à venir avec la modernisation du verger. Car si ce pays n'arrive encore qu'en 30<sup>e</sup> position en termes de production, loin derrière des leaders comme la Chine ou même les pays européens, il est déjà au 7<sup>e</sup> rang des pays exportateurs, juste derrière la France. Le déploiement de l'origine vers les pays asiatiques laisse, en effet, augurer de nouveaux développements, tant par la croissance attendue des volumes vers les pays déjà clients, que par l'élargissement du portefeuille de clientèle.



# Information... your weak link?



**Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.**

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is *the* benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses

as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

**For more information on subscriptions, please contact: [info@reefertrends.com](mailto:info@reefertrends.com) or visit [www.reefertrends.com](http://www.reefertrends.com)**

reefer trends



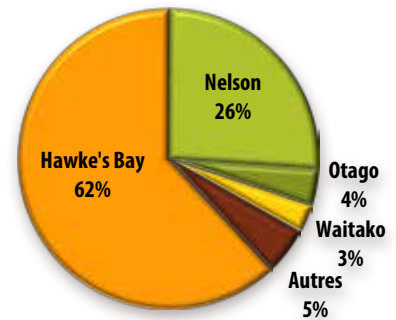
# Pomme

## Nouvelle-Zélande

### Localisation

Les pommes sont cultivées en Nouvelle-Zélande depuis que les Européens se sont installés dans le pays. Les premières plantations datent de 1819. Même si elle est répartie sur tout le territoire, la production se situe essentiellement (90 %) dans les zones de Hawke's Bay (62 %) et de Nelson (26 %), les vergers des régions d'Otago Central (4 %) et de Waikato (3 %) complétant l'approvisionnement. La plupart des vergers sont concentrés entre Napier et Hastings à Hawke's Bay. La production est très bien maîtrisée par les producteurs, qui travaillent majoritairement en production intégrée. Celle-ci est particulièrement exposée aux gelées printanières, qui ont fait beaucoup de dégâts par le passé. Les producteurs se sont depuis équipés pour réduire leur impact, en ayant recours soit à l'aspersion d'eau (dans le centre d'Otago), soit à des éoliennes (Hawke's Bay). Les productions sont protégées de la grêle par des filets et certains producteurs disposent même de canons à grêle. La plupart des vergers sont irrigués. Il existe une production biologique majoritairement située dans la zone de Hawke's Bay où le climat est plus sec.

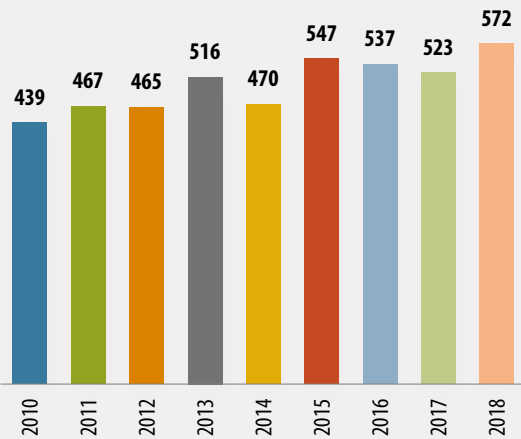
**Pomme - Nouvelle-Zélande**  
Répartition géographique  
(Source : Te Ara)



## Production

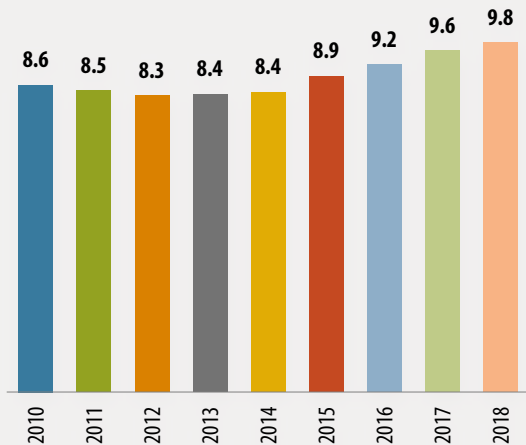
Même si les surfaces sont réduites par rapport à d'autres pays, l'expansion ne se dément pas avec la plantation chaque année de 300 à 400 ha supplémentaires (+ 3 à 4 %), auxquels il convient d'ajouter le surgreffage de variétés modernes sur environ 10 % des surfaces. La production a toutefois marqué le pas au moment de la crise économique, mais elle est de nouveau en croissance et devrait atteindre 10 200 ha cette année. Les perspectives sont même de 11 000 ha d'ici 2022. Le potentiel pour 2019 est déjà de près de 600 000 tonnes.

**Pomme - Nouvelle-Zélande - Estimation de la production**  
(en 000 tonnes | Source : Infofruit)



**Pomme - Nouvelle-Zélande - Evolution du verger**

(en 000 ha | Source : USDA)



© Régis Domergue



© Daniella Blake



### Calendrier de récolte et variétés

Le verger néo-zélandais a longtemps été dominé par deux variétés, Gala et Braeburn, emblèmes de la production de ce pays. La recherche, très dynamique en Nouvelle-Zélande, a permis de faire évoluer la gamme pour adapter le verger à la demande des pays émergents et ainsi dépasser la crise économique de 2008. Aussi, même si la Gala domine encore l'assortiment (29 % des tonnages), les surfaces stagnent pour cette variété. La plantation de clones très colorés ces dernières années permet encore à cette origine de se démarquer avec cette variété. En revanche, les surfaces ont fortement diminué en Braeburn (15 %). Cette pomme a été remplacée par de nouvelles variétés puisées notamment dans la gamme Pacific (10 %), avec des clones comme Pacific Queen et Envy qui sont les cultivars les plus plantés. De même, d'autres variétés comme Aztèque, Fuji Supreme, Kiku et Candy remplacent peu à peu la traditionnelle Fuji. De nouveaux cultivars tels que Smitten, Plumac (marque Koru), Sweetango, Ambrosia et Kanzi sont également plantés. Il faut souligner le développement de la variété Jazz ces dernières années, qui représente aujourd'hui 10 % du verger néo-zélandais. De même, la progression a été significative en Cripps ces dernières campagnes (7 %). En revanche, la part de Granny se réduit et ne représente pas plus de 3 % des tonnages exportés.



Pomme – Nouvelle-Zélande – Volume par variété

en 000 tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Parts de marché
Royal Gala	151	163	144	161	141	168	165	152	165	173	29 %
Braeburn	121	132	120	128	111	113	100	91	99	89	15 %
Pacific series	25	36	39	44	45	51	54	55	59	60	10 %
Jazz	45	55	52	52	52	48	53	48	55	58	10 %
Fuji	45	60	48	60	43	57	55	43	55	53	9 %
Cripps	17	20	24	27	26	34	34	29	41	44	7 %
Granny						21	18	18	17	16	3 %
Autres	44	47	49	78	60	61	60	69	85	99	17 %
<b>Total</b>	<b>448</b>	<b>513</b>	<b>476</b>	<b>550</b>	<b>478</b>	<b>553</b>	<b>539</b>	<b>505</b>	<b>576</b>	<b>592</b>	<b>100 %</b>

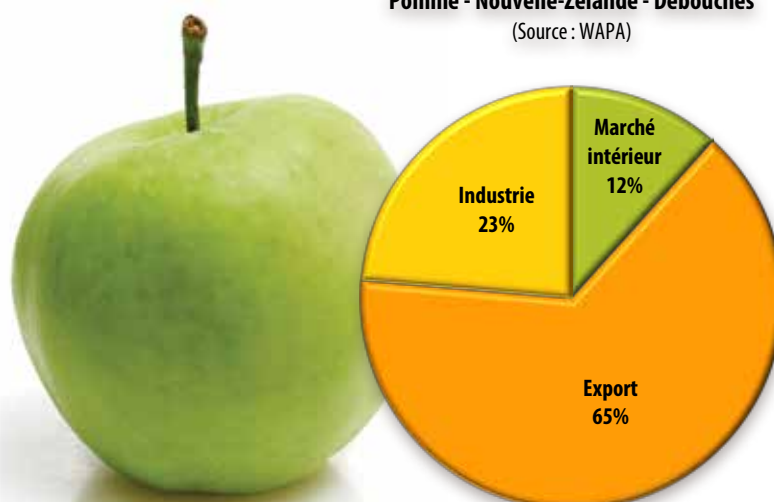
Source : WAPA

### Débouchés

La part de la production exportée est de plus de 60 %. Les plantations actuelles sont surtout vouées à accompagner le développement des envois vers les pays asiatiques. Le marché intérieur consomme 12 % des volumes produits. Le reste est absorbé par l'industrie.

Pomme - Nouvelle-Zélande - Débouchés

(Source : WAPA)

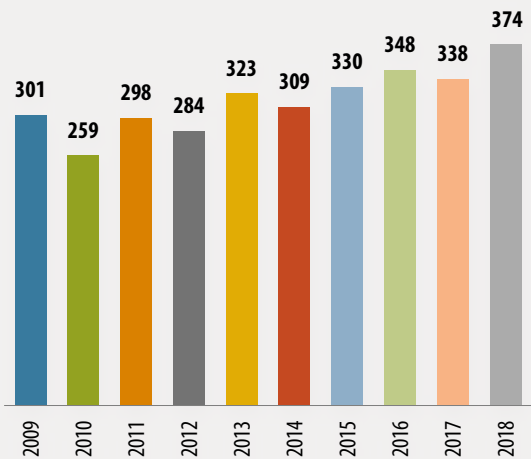


### Exportations

La Nouvelle-Zélande est un fournisseur historique de pomme, ses premières expéditions datant de 1888. Les exportations néo-zélandaises représentent 5 % du commerce mondial de pomme. Le renouvellement du verger néo-zélandais a permis aux exportateurs de ce pays de revenir sur leur plus haut niveau. Ainsi, après les années difficiles de la crise économique et un minimum de 260 000 t, les tonnages exportés en 2019 pourraient atteindre un record en approchant la barre des 400 000 tonnes. L'Europe demeure l'un des principaux débouchés, absorbant encore 37 % des volumes exportés, mais les tonnages dépendent étroitement chaque année des opportunités laissées par les productions de pomme locales. Les exportateurs ont donc dû, après la crise économique, diversifier leur portefeuille de clientèle vers les pays émergents. Le développement a été spectaculaire avec des tonnages multipliés par deux en moins de dix ans. Les volumes exportés vers les pays asiatiques sont désormais proches de ceux destinés à l'Europe (36 % au moins), avec une croissance qui ne se dément pas. Taïwan, la Chine et le Vietnam importent chacun plus de 20 000 t, et les envois vers l'Inde ont bondi en 2018 (plus de 25 000 t). Les exportations se développent également, bien que plus progressivement, à destination du Moyen-Orient avec plus de 20 000 t expédiées vers les Emirats arabes unis en 2018. Les envois restent par ailleurs d'un bon niveau vers l'Amérique du Nord (48 000 t) et la Russie (8 000 t). Les exportateurs néo-zélandais espèrent encore développer leur portefeuille de clientèle avec l'accord global de partenariat relatif au transport trans-pacifique (CPTPP), qui est entré en vigueur début 2019 et qui pourrait ouvrir la voie vers des marchés comme le Japon.

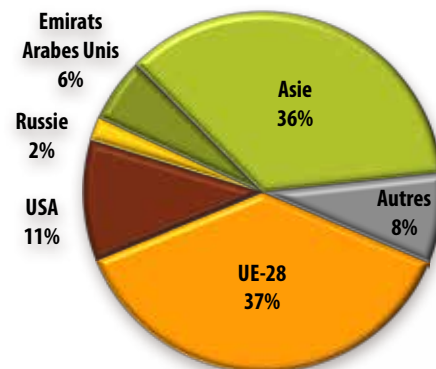
**Pomme - Nouvelle-Zélande - Evolution des exportations**

(en 000 tonnes | Sources : USDA, WAPA)



**Pomme - Nouvelle-Zélande - Répartition des exportations en 2018**

(Sources : USDA, UNComtrade, Comext)



### Logistique

Le port de Napier, qui se trouve dans la principale zone de production, est le deuxième port d'exportation en tonnage situé au nord de l'île du Nord. Il est connecté au réseau ferroviaire par l'intermédiaire de l'agence du port de Napier (agence d'Ahuriri). D'importants investissements ont été faits ces dernières années pour permettre d'accompagner la croissance projetée des volumes et surtout accueillir des navires plus grands.

La région Nelson/Tasman est la deuxième région d'exportation de la Nouvelle-Zélande (28 %) pour les fruits à pépins, principalement les pommes. Toutes les exportations de pommes de Nelson se font maintenant dans des conteneurs réfrigérés ou à température contrôlée, et sont destinées à la plupart des marchés mondiaux, notamment en Europe,

en Asie et en Amérique du Nord. Le port de Nelson investit également pour faire face à une croissance continue des produits exportés au départ de cette région (remorqueurs, entrepôts, optimisation des terminaux).

**Pomme – Nouvelle-Zélande – Fret maritime**

Marché	Principales lignes maritimes		Temps de transport
	Port de départ	Port d'arrivée	
UE	Napier, Nelson, Wellington, Tauranga	Anvers, Rotterdam	3 semaines

